Addenda à GUITTON H., THOMASSIN G., CORRE F., 2015 - Sortie phytosociologique sur la végétation du schorre et de la slikke de la Réserve naturelle nationale de la Baie de l'Aiguillon (Vendée). *E.R.I.C.A.*, **28** : 37-44.

« Discussion suite au signalement de *Salicornia* brachystachya D.Konig en Baie de l'Aiguillon » consultable

SUr http://www.cbnbrest.fr/site/html/botaniste/erica.html

Suite à la parution du compte-rendu de la sortie phytosociologique en Baie de l'Aiguillon d'octobre 2014, des questions de détermination se sont posées suite à notre signalement de *Salicornia brachystachya* D.Konig en Baie de l'Aiguillon. Ce taxon n'a en effet jamais été signalé plus au sud du Morbihan (Lahondère, 2004).

Les critères morphologiques sur lesquels nous nous sommes basés pour écarter quelques individus de *Salicornia ramosissima* J.Woods et les rapprocher de *Salicornia brachystachya* D.Konig, sont les suivants :

- toutes les cymes à trois fleurs ;
- fleurs très inégales à articles convexes à légèrement torruleux ;
- individus plus petits dans toutes leurs parties que Salicornia ramosissima;
- épis fertiles courts à très courts (souvent < 1,5 cm);
- marge scarieuse étroite à moyenne (environ 0,1 mm);
- d'une couleur vert franc à vert-jaune, voire totalement jaune, présentant un rougissement plus discret.

Les auteurs souhaitent rappeler ici que la détermination des salicornes annuelles, mais également vivaces, est très délicate : il existe des continuums morphologiques et des phénomènes d'hybridation bien visibles sur le terrain et qui rendent difficile l'identification rigoureuse de certains individus. Il est souvent préférable d'engager cette détermination non pas à l'échelle de l'individu, mais plutôt à l'échelle d'une population homogène. C'est bien ce que nous avons tenté de faire dans la mesure du possible mais il est toutefois probable qu'à l'intérieur de ce qui a été désigné comme Salicornia brachystachya (rel. 6, tab. 1 in Guitton & Thomassin, 2015), il y ait certains individus nanifiés de Salicornia ramosissima. Par contre, à l'intérieur de populations de S. ramosissima, nous avons bien repéré certains individus correspondant aux critères énumérés ci-dessus. Par ailleurs, plusieurs études de taxinomie moléculaire récentes (Murakeözy et al., 2007; Vanderpoorten et al., 2010 in Guitton et Thomassin, 2015) remettent en cause la valeur de certains taxons du genre Salicornia. Concernant S. ramosissima et S. brachystachya, il s'agit d'un groupe de taxons diploïdes pouvant ainsi facilement s'hybrider, rendant la distinction entre ces taxons encore plus difficile et que certaines flores récentes regroupent (Lambinon et Verloove, 2012 ; Tison & Foucault, 2014). Nous n'affirmons donc pas avoir observé avec certitude Salicornia brachystachya dans la partie vendéenne de la Baie de l'Aiguillon, malgré le rapprochement possible de certains individus plus ou moins isolés. Des recherches complémentaires permettront d'affirmer ou non la présence de ce taxon plus au sud du Morbihan et particulièrement en Baie de l'Aiguillon.

Références bibliographiques :

- GUITTON H., THOMASSIN G., CORRE F., 2015 Sortie phytosociologique sur la végétation du schorre et de la slikke de la Réserve naturelle nationale de la Baie de l'Aiguillon (Vendée). *E.R.I.C.A.*, **28** : 37-44.
- LAHONDÈRE C., 2004 Les salicornes s. L; (Salicorna L., Sarcocornia A. J. Scott et Arthrocnenum Moq.) sur les côtes françaises. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest. Numéro spécial*, **24** : 122 p.
- LAMBINON J., VERLOOVE F., 2012 Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes). éd. 6. Bruxelles : Jardin botanique national de Belgique, 1195 p.
- MURAKEÖZY E.P., AINOUCHE A., MEUDEC A., DESLANDES E. & POUPART N. 2007. Phylogenetic relationships and genetic diversity of the *Salicornieae (Chenopodiaceae)* native to the Atlantic coasts of France. Plant Syst. Evol. **264**: 217–237.
- TISON J.-M., DE FOUCAULT B., 2014 *Flora Gallica : Flore de France*. Biotope, Mèze : 1196 p. VANDERPOORTEN A., HARDY O. J., LAMBINON J. & RASPE O., 2010 Two reproductively isolated cytotypes and a swarm of highly inbred, disconnected populations: a glimpse into Salicornia's evolutionary history and challenging taxonomy. *J. Evol. Biol.* **24** (3), 630-644.